

Living the Lotus

Buddhism in Everyday Life

8

2024
VOL. 227

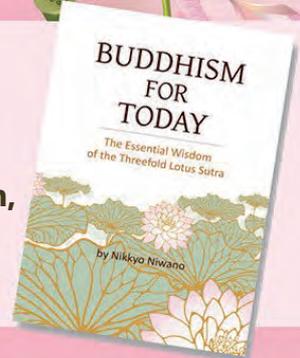


Leaders in North America Study the Lotus Sutra

with Dr. Dominick Scarangelo,

Translator of the Revised Edition of *Buddhism for Today*, Revised Edition,

at the Los Angeles Dharma Center



Living the Lotus Vol. 227 (August 2024)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshō Kōsei-kai International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Suginami-ku, Tokyo 166-8537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.ik-international@kosei-kai.or.jp

La Risshō Kōsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyō NIWANO (fondateur) et Myōkō NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikō NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.

Nous qui retournons « là d'où nous venons »

Nichikô NIWANO
Président de la Risshô Kôsei-kai



Le décès du Fondateur

J'ai présenté dans mon livre intitulé « Cultiver le champ du cœur », une stance dans laquelle Śākyamuni évoque le Brahman, issue d'un verset intitulé « Bharadvāja qui cultive son champ » du Sutta Nipāta réputé pour présenter la pensée du bouddhisme le plus ancien. Cette année, à travers mes précédents messages, nous avons réfléchi à notre dévotion et à notre état de cœur en nous fondant sur cette stance, à la fin de laquelle, il est dit : « En cultivant de cette manière, on produit le fruit de l'immortalité ». Dans le même ordre d'idées, en conclusion de mon message du mois dernier, à propos de la vie humaine, je vous ai demandé à tous ce que vous pensiez qu'était « l'immortalité ». Je voudrais donc avant tout vous faire part de mes sincères réflexions sur la mort, mais dans un premier temps, je voudrais évoquer les derniers instants de la vie du Fondateur.

Notre Fondateur Nikkyô Niwano, qui était mon père et guide, est décédé le 4 octobre 1999, à 10 h 34. Ce fut un départ paisible, ses frères et sœurs et les membres de sa famille étaient réunis autour de son lit, tandis que des membres de la Risshô Kôsei-kai veillaient à distance. L'instant d'avant encore, je tenais la main droite du fondateur qui touchait le sol tandis qu'il avait les yeux fermés. Puis, il a rouvert grand les yeux et regardé lentement, l'un après l'autre, tous ceux qui entouraient son lit, comme pour dire au revoir à chacun d'entre nous. Alors, il a refermé les yeux, et avant même que je le réalise, le Fondateur avait rendu son dernier soupir.

« L'immortalité », c'est...

« Là d'où je viens, moi qui en suis parti... là d'où je viens, c'est pourtant là où je vais. » (Tôji Yoshio) C'est un poème que j'ai toujours aimé. Comme je l'ai mentionné le mois dernier, nos vies sont comme un fleuve coulant abondamment et sans interruption du passé vers l'avenir éternel et qui s'en retourne à ce lieu, « là d'où nous venons », c'est-à-dire à « la Grande Vie ». Si nous considérons les choses de cette manière, cela peut atténuer notre anxiété face à la mort.



En outre, en ayant été le témoin du retour paisible du Fondateur à la source de la vie, j'ai l'impression que cela m'a permis à moi-même d'accepter sereinement la mort, en me disant : « Oh, j'espère pouvoir mourir ainsi... » La façon – idéale selon moi – dont se sont passés les derniers moments de la vie du Fondateur, m'a permis de vaincre la peur de la mort et, en ce sens, m'a donné le « fruit de l'immortalité ».

L'immortalité ne signifie pas ne pas mourir. Être libéré et soulagé des souffrances liées au désir futile et irréalisable de vouloir vivre indéfiniment, c'est ce que j'appelle « l'immortalité », ce que je considère être « le fruit de l'immortalité ».

Et nous pouvons obtenir ce « fruit de l'immortalité » dans la réalité en étudiant les enseignements du Bouddha. L'un d'entre eux consiste à vaincre la mort en gravant profondément dans son cœur l'enseignement de l'impermanence. Il s'agit de réaliser que la mort fait partie du processus de la nature, incluant la naissance, l'extinction et le changement. Le Sûtra du Lotus enseigne que « la vie du Bouddha est éternelle » (*la longévité incommensurable du Bouddha*), et si nous en prenons conscience, nous pouvons être assurés que, même après la mort, nous qui sommes la nature du Bouddha elle-même, continuerons à vivre éternellement en ne faisant qu'un avec la « Grande Vie » du Bouddha. En outre, le Dhammapada enseigne que « s'efforcer à la tâche est l'état d'immortalité ». Les efforts que nous faisons au quotidien sans négliger les petites choses « auront des effets qui se répandront à l'infini à travers la chaîne des nombreuses causes et effets, et ne mourront jamais ». (Nakamura Hajime)

Cela signifie que nos actes du quotidien, et en premier lieu nos pratiques de bodhisattvas, continuent d'avoir un impact infini au-delà du temps et de l'espace. Par ailleurs, le fait que notre mode de vie et notre personnalité perdurent dans le cœur et l'esprits des gens est aussi selon moi une forme d'immortalité.

Maintenant, et j'en suis très reconnaissant, cela fait déjà six ans que j'ai passé l'âge auquel Śākyamuṇi est entré en nirvāṇa, sachant que j'ai pu assister à la disparition du Fondateur et goûter au « fruit de l'immortalité », je suis vraiment heureux de pouvoir dire d'un cœur apaisé : « Je suis prêt à retourner, à n'importe quel moment, là d'où je viens ».

« Le mot du Président », numéro d'août 2024



Un lien profond avec le Bouddha

Quelqu'un qui a honoré de nombreux Bouddhas

Rev. Nikkyo Niwano
Founder of Rissho Kosei-kai



Par exemple, lorsque le Bouddha Śākyamuṇi a fait l'Annonciation (promesse d'atteinte de l'Éveil) à son grand disciple Śāriputra surnommé « le Premier en sagesse », il lui a dit : « Il y a longtemps de cela, je t'ai fait aspirer à la Voie du Bouddha » (Chapitre III – La parabole) Ce faisant, Śākyamuṇi explique le lien karmique (« causes et conditions ») qui le lie à Śāriputra depuis des vies antérieures.

De plus, dans l'Annonciation qu'il fait à Ānanda, un disciple qui a longtemps servi à ses côtés, Śākyamuṇi déclare : « Dans une vie antérieure, auprès du Bouddha Roi-de-vacuité,



Ānanda et moi avons fait ensemble le vœu de devenir des bouddhas. Depuis, Ānanda a constamment cherché à écouter le Dharma, tandis que moi, je me suis toujours appliqué à mettre les enseignements en pratique. C'est ainsi que j'ai atteint l'Éveil avant lui. » (Chapitre IX - Annonce conférée aux apprentis et à ceux qui sont au-delà-de-l'étude). En entendant ces mots, Ānanda s'est alors immédiatement souvenu du grand vœu qu'il avait formulé dans une vie antérieure.

Ce ne sont pas seulement les grands disciples tels que Śāriputra et Ānanda qui ont ainsi créé des liens précieux avec le Bouddha dans leurs vies antérieures. Il en va de même pour nous. À travers de nombreuses renaissances, nous avons, nous aussi, cherché à rencontrer et à honorer le Bouddha.

Dans le chapitre X du Sûtra du Lotus, intitulé « Le Maître du Dharma », il est expliqué :

« Tous ces gens ont déjà honoré cent mille milliards de bouddhas et ont réalisé le Grand vœu de secourir tous les êtres sensibles. C'est pourquoi ils sont nés dans le monde humain ».

Ce passage est d'une importance capitale.

Cela signifie que « ces gens » (c'est-à-dire nous) ont honoré de nombreux bouddhas dans leurs vies passées et ont réalisé le grand vœu de bodhisattvas de secourir tous les êtres sensibles. Ils auraient donc dû renaître dans une Terre pure (paradis), mais ils sont nés dans ce monde humain, remplis de souffrances, parce qu'ils se souciaient des nombreux êtres tourmentés.

Certes, nous avons complètement oublié ces vies passées, mais les souvenirs de ces vies antérieures restent cependant gravés quelque part dans le cœur de chacun de nous.

Pour prendre un exemple qui nous est plus proche, depuis notre naissance, nous avons appris de nombreuses choses de différentes personnes, telles que nos parents, nos enseignants de l'école primaire et du collège, ou par exemple des personnes âgées de notre quartier. En général, nous avons complètement oublié ces divers enseignements, mais parfois, il arrive que nous nous en souvenions et alors, nous pensons : « Oh, cette personne me l'avait bien dit ! »

La relation avec le Bouddha est similaire, mais c'est encore bien plus profond. Et, même si nous avons oublié, il viendra un moment où nous réaliserons que nous étions en fait liés au Bouddha par des liens précieux.

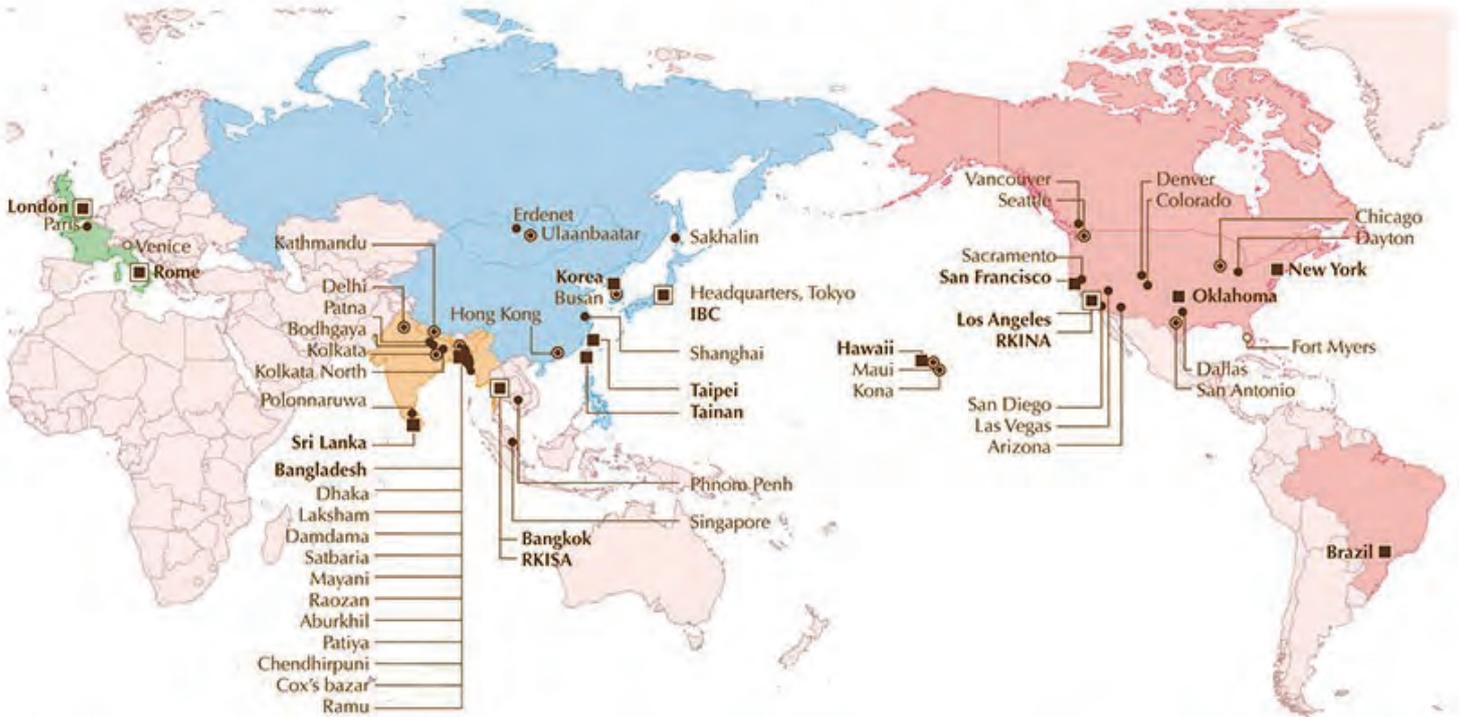
En considérant les choses de la sorte, vous réalisez que si, en cette vie, vous avez croisé la voie du Bouddha et que vous la pratiquez, c'est parce que vous aviez créé des liens avec le Bouddha dans des vies antérieures. Vous êtes donc des êtres qui avez accumulé de tels mérites. S'il vous plaît, je voudrais que vous méditez profondément sur cela. Si vous le faites, vous ressentirez sûrement un profond sentiment de sérénité en pensant : « Le Bouddha est toujours à mes côtés et me protège. »

Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about
local Dharma centers



facebook



twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp